

LE PORTAIL PRINCIPAL



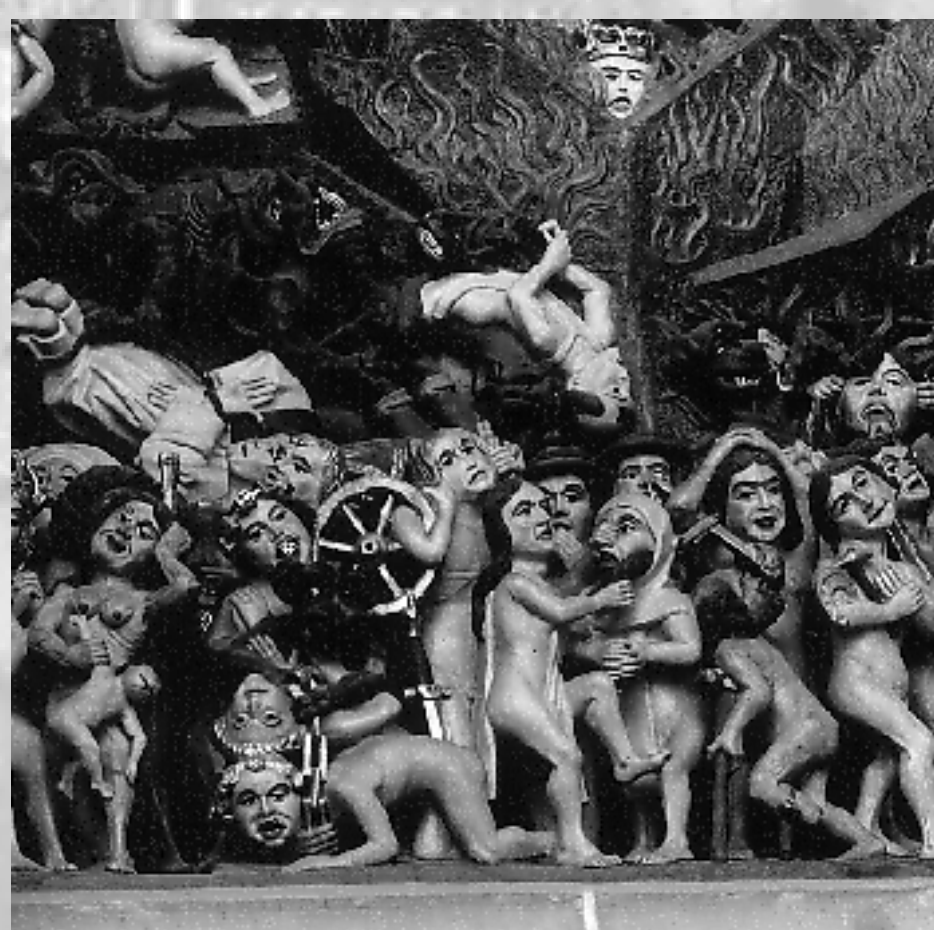
La Porte des cieus



L'archange Michel



Détail du cortège des élus



Détail du cortège des damnés

Le porche

Si aujourd'hui, les visiteurs accèdent à la collégiale par la porte latérale et la chapelle des Tanneurs, cette disposition est moderne et l'entrée passait autrefois par le porche principal et son grand portail. Suivant une tradition largement répandue, le porche représente le Jugement Dernier accompagné de scènes bibliques et d'allégories. Ces images percutantes devaient faire comprendre aux fidèles les conséquences de leur conversion à une vie meilleure.

Le programme iconographique du Jugement Dernier

Au sommet de la face extérieure de la voussure du portail, le Christ trône en juge, entouré de la Vierge Marie et de Jean Baptiste, suivis des douze apôtres. Sur l'arc médian de la voussure sont figurés huit prophètes tenant des tablettes d'écriture et des phylactères, sur l'arc intérieur cinq anges munis des instruments de la Passion. Le tympan, soit le champ sculpté surmontant directement le linteau des portes, représente le Jugement Dernier, la scène principale. Annoncé par des anges trompettistes de part et d'autre de la rose, le Jugement est rendu par l'archange Michel qui, au centre de la scène, pèse les âmes en brandissant son épée. À gauche, les élus sont escortés en bon ordre vers la Porte dorée des cieus où un ange les couronne, tandis que dans les cieus apparaissent des figures de l'Ancien Testament et des saints martyrs. À droite, le cortège informe des damnés s'achemine vers des tourments illustrés dans toute leur crudité.

En dessous du tympan, le trumeau portait à l'origine une statue de la Vierge, remplacée en 1575 par une Justice du sculpteur Daniel Heintz I, accompagnée de deux anges. Plus bas, deux artisans tiennent un parchemin déroulé rappelant la pose de la première pierre en 1421. De part et d'autre du portail, les ébrasements sont munis de sculptures représentant les vierges folles et les vierges sages. Le programme s'achève avec les clefs de voûte du porche, qui figurent la colombe du Saint-Esprit, les sept planètes connues dans l'Antiquité et évoquant les jours de la semaine, les symboles des quatre évangélistes, les neuf chœurs des anges et quatre grands écus aux armes de Berne par lesquels la ville entendait manifester son prestige.

Les parois latérales du porche sont ornées de grandes peintures murales : au nord une Annonciation, au sud le péché originel.

Modifications ultérieures

Le porche de la collégiale a étonnamment peu souffert des destructions du temps de la Réforme. Peut-être doit-il ce ménagement pour une part à la reconnaissance de sa valeur artistique, à l'importance que les tenants de la nouvelle confession accordaient eux aussi à sa thématique, et à certains détails trahissant une attitude critique à l'égard des dignitaires de l'Église. En revanche, tout au long des siècles, l'humidité et les polluants atmosphériques ont provoqué des dégâts importants et amené à de multiples réfections de la peinture des éléments architecturaux et des figures sculptées. Au cours de la dernière restauration, réalisée de 1964 à 1991, les figures isolées du portail ont toutes été remplacées par des copies, et les originaux déposés au Musée d'histoire de Berne. De nombreuses petites réparations ont été effectuées sur la pierre des parties originales restantes, soit tous les éléments architecturaux et le tympan. Sur ces pièces, le revêtement peint de la restauration de 1913-1914 a été conservé, complété seulement par des retouches. Quant aux copies, leur polychromie a été réalisée d'après les indices observés sur les originaux. Les peintures murales ont été nettoyées, notamment par des retouches dans les joints éclatés, et couvertes d'un nouveau vernis.

L'importance de l'œuvre

Le porche de la collégiale de Berne est le dernier portail d'église gothique doté d'un vaste programme iconographique. Les figures réalisées par Erhard Küng et les artisans de son atelier soutiennent aisément la comparaison avec les meilleures productions de la sculpture du gothique tardif européen. Elles sont un témoignage très expressif de l'intensité et de la vivacité des thèmes religieux véhiculés par les œuvres figurées de la fin du Moyen Âge.

Texte : Bernhard Furrer ; photos : Monuments historiques de la ville de Berne

Pour tous renseignements : paroisse générale de Berne / paroisse de la collégiale / Fondation de la collégiale
Stand d'information dans la chapelle des Tanneurs : tél. 031 312 04 62